

CEGESOMA NEWSLETTER

N° 44 - FÉVRIER 2019

[nl](#) [fr](#) [en](#)

SALLE DE CONFERENCE

Vous êtes à la recherche d'une salle équipée et bien située pour organiser vos conférences, séminaires ? Découvrez ce que nous pouvons vous proposer. [\[LIRE LA SUITE\]](http://www.cegesoma.be/cms/location_fr.php)

INVITATION

Rendez-vous au CegeSoma le 20 mars 2019 de 12h30 à 14h00 pour une deuxième 'Rencontre d'Histoire publique' avec Anne Cornet et Enika Ngongo sur 'L'impact de la première Guerre mondiale en contexte colonial'. [\[LIRE LA SUITE\]](http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3843)

BOURSE DE RECHERCHE EHRI

Interview d'un chercheur suédois sur le travail de mémoire des vétérans de la Waffen-SS : leurs récits et leur légitimation. [\[LIRE LA SUITE\]](http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3846)

ANNIVERSAIRES 2019

Une année de festivités autour du 50e anniversaire de la naissance du CegeSoma et de sa revue scientifique ainsi que du 75e anniversaire de la Libération de Bruxelles. Découvrez les activités, événements et sorties livresques prévus à ces occasions. [\[LIRE LA SUITE\]](http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3840)

Location de la salle de conférence

Vous êtes à la recherche d'une salle de réunion dans un superbe bâtiment classé Art Déco / Art Nouveau à deux pas de la Gare du Midi ?

La salle de conférence du CegeSoma est le lieu idéal pour l'organisation de vos événements, séminaires, réunions internationales, workshops ...

Cette salle de 120 m² est entièrement modulable et peut accueillir jusqu'à 80 personnes. Elle est équipée de matériel de projection, de deux cabines de traduction, d'un laptop et de micros.

Tarifs 2019

- Prix de location de la salle : 360 € pour une journée et 200 € pour une demi-journée;
- Frais supplémentaires pour le nettoyage : 70 €;
- Pauses-café : 5 € par personne/pause-café;
- Traiteur : à charge des locataires de la salle. De nombreuses possibilités de restauration existent à proximité. Nous pouvons vous conseiller en la matière tout comme pour les possibilités de logement dans les environs;
- L'accueil des participants (contrôle des inscriptions, remise de fardes) est à charge des locataires de la salle. Le CegeSoma peut cependant, sur demande, s'en occuper. Dans ce cas, des frais supplémentaires par location sont facturés.



La salle peut être louée du lundi au vendredi de 9h à 17h. Cet horaire peut, sur demande, être éventuellement élargi.

Pour une visite des lieux ou pour une demande d'offre sans engagement, veuillez contacter : isabelle.ponteville@arch.be - 02/556.92.11.

Seconde rencontre d'Histoire publique

Au CegeSoma, le 20 mars 2019 (12h30 – 14h00)

'L'impact de la Première Guerre mondiale en contexte colonial'

Conférence-débat avec Anne Cornet et Enika Ngongo

Avec la fin des commémorations de la Première Guerre mondiale, un constat s'impose : les colonies d'Outre-Mer, qui ont joué un rôle non négligeable dans le conflit, sont pourtant restées le parent pauvre des nombreuses initiatives prises durant ces quatre dernières années.

Le 20 mars, le CegeSoma donne la parole à deux historiennes africanistes pour remettre en perspective les différents enjeux de l'époque et leurs conséquences sur les populations locales.



'Nyanza. Visite du Commissaire royal' (qui n'apparaît pas sur la photo). Photographie Ernest Gourdinne, Office colonial. © Collection MRAC Tervuren, photo AP.0.1.7180.

Peu après l'entrée en guerre du Congo belge, les ministères des Colonies et des Affaires étrangères, alors en exil, réfléchissent aux acquis que la Belgique pourrait tirer de son implication militaire en Afrique. L'objectif est alors de conquérir des territoires voisins d'Afrique-Orientale allemande afin de les échanger, lors des négociations d'après-guerre, contre des territoires situés le long de l'Océan atlantique.

Pourtant, en 1919, la Belgique ne se voit qu'attribuer un mandat sur le Ruanda et l'Urundi. Que s'est-il passé pour que ses ambitions aient ainsi été revues à la baisse?

Au Ruanda, la sortie de guerre est marquée par une occupation militaire de plusieurs années, puis par la mise en place d'un système d'administration présenté comme indirect, mais en réalité fortement influencé par le modèle colonial du Congo belge.

Les autorités locales y subissent des changements d'affectation, voire sont

écartées de l'exercice du pouvoir.

De nouveaux types d'obligations et de corvées en travail et en nature sont imposés aux populations, l'ensemble débouchant sur une colonisation bien plus prégnante que celle des prédécesseurs allemands.

En invitées :



Anne Cornet est chercheuse senior au Musée royal de l'Afrique centrale et chargée de cours invitée à l'Université de Namur. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages et articles centrés sur l'histoire sociale et visuelle de la colonisation en Afrique centrale.



Enika Ngongo est doctorante en histoire contemporaine à l'Université Saint-Louis - Bruxelles. Attachée au Centre de recherches en histoire du droit, des institutions et de la société (CRHIDI), elle réalise une thèse sur le Congo belge pendant la Première Guerre mondiale.



L'armée belge a fait quatre glorieuses campagnes africaines.

Bruxelles, Imprimerie-Lithographie Ch. Bullens & Cie, ©collection MRAC Tervuren, HO.1981.1.148.

Cette rencontre aura lieu dans la salle de conférence du CegeSoma (Square de l'Aviation 29 – 1070 Bruxelles) et sera suivie d'un débat.

Merci de vous inscrire au préalable : isabelle.ponteville@arch.be ou 02.556.92.11 **en spécifiant si vous optez oui ou non pour la formule restauration légère* + indiquer votre choix** (5 euros à régler à l'avance sur le compte du CegeSoma : IBAN: BE12 6792 0045 0092 - BIC: PCHQEBBB + en communication: nom et prénom).

* Choix 1 : flûte bio, raisins, noix, brie (+ eau plate, eau pétillante ou jus d'orange);

* Choix 2 : pain brioché bio, jambon, œufs mimosas, salade (+ eau plate, eau pétillante ou jus d'orange).

N'hésitez pas à vous faire accompagner !

Bourse de recherche EHRI sur les vétérans de la Waffen-SS

Une interview avec Steffen Werther (Institut d'Histoire contemporaine – université de Södertörn / Suède) stagiaire au CegeSoma du 4 au 15 février.

CegeSoma : Pouvez-vous expliquer brièvement en quoi consistent vos recherches actuelles? Pourquoi était-il important pour vous de faire de la recherche en Belgique?

S. Werther : Mon projet porte sur un travail de mémoire, celui des vétérans européens de la *Waffen-SS* et sur leur héritage auprès de divers groupes d'admirateurs et de sympathisants au sein des générations suivantes. Je me suis concentré sur les décennies ayant succédé à la chute de l'Union soviétique et plus particulièrement sur des groupes situés en Allemagne, en Norvège et au Danemark, mais j'ai également voulu y ajouter le cas de la Flandre. J'ai aussi eu recours à des sources de plusieurs autres pays. Je collabore étroitement avec des chercheurs qui étudient des cas similaires en Biélorussie, en Ukraine, en Lettonie, en Finlande et en Roumanie. Les publications d'associations de vétérans ou de groupements de sympathisants que j'ai analysées mentionnent fréquemment des contacts avec des compagnons d'armes en Flandre, mais je n'avais pas encore eu l'opportunité de comparer les résultats de mes recherches avec des sources flamandes, et c'est la raison pour laquelle j'ai effectué ce stage *EHRI*.

CegeSoma : Comment avez-vous débuté ici à Bruxelles, quels ont été vos premiers pas?

S. Werther : J'ai eu la chance de pouvoir entamer mon séjour au CegeSoma par un entretien avec le professeur Bruno De Wever (*Universiteit Gent*), un des principaux experts en cette matière. Le Professeur De Wever a eu la gentillesse de bien vouloir discuter mes hypothèses de travail et il m'a donné des indications sur la façon dont je pourrais lancer mes recherches ainsi que sur les sources que je devais consulter. Vu la quantité de matériaux disponibles, ces informations ont été très utiles. Les jours suivants, Dirk Luyten (CegeSoma) a également été pour moi un important soutien. Il a répondu à mes innombrables questions et il m'a fait connaître les particularités de la structure socio-politique de la Belgique. J'ai également eu un entretien fructueux avec Nico Wouters, responsable du CegeSoma, sur des possibilités de coopération future. Pendant mon stage, j'ai rassemblé et analysé en partie les principales publications des vétérans *SS* flamands, à savoir Berkenkruis et *Periodiek Contact*. J'ai aussi eu l'opportunité de consulter d'autres sources intéressantes, entre autres sur les ex-*SS* wallons. Afin de pouvoir comparer les données, j'ai focalisé mes recherches sur l'après-1990 et sur les quatre thèmes que j'avais déjà identifiés en étudiant les vétérans scandinaves et allemands : a) le récit des vétérans européens de la *Waffen-SS*; b) l'établissement et les célébrations publiques de et sur les cimetières de la *Waffen-SS* ainsi que le processus de légitimation de ses mémoriaux, notamment en Europe de l'Est c) le discours sur les crimes de guerre et la Shoah, et d) le passage du flambeau de la *Waffen-SS* aux jeunes générations.



CegeSoma : Il est bien sûr trop tôt pour présenter des résultats définitifs, mais pouvez-vous déjà donner un aperçu des premiers résultats?

S. Werther : Le destin des vétérans flamands diffère à plusieurs égards de celui de leurs frères d'armes en Norvège ou au Danemark. Ainsi, ils prétendent être la double victime des 'opresseurs belges' pour avoir été des 'traîtres' ainsi que des 'séparatistes'. La proportion de vétérans flamands de la *Waffen-SS* ayant créé des associations durables est bien plus grande et celles-ci ont gardé une présence publique disproportionnée. Les différents groupements présentent aussi beaucoup de similitudes, comme par exemple une référence régulière à l'Europe, qui est également largement présente dans le discours des médias des vétérans flamands, nonobstant leur profil plutôt nationaliste. D'autres caractéristiques communes se retrouvent dans l'accent mis sur leur victimisation collective et sur le désir de vouloir (ré)écrire l'histoire.

Un autre aspect important de ma recherche concerne le travail de mémoire des vétérans *SS* à l'ère post-soviétique. Les vétérans et leurs admirateurs occidentaux ont vite exploité les opportunités qui se sont présentées au lendemain des événements des années 1990-1991. Ils ont organisé des pèlerinages sur les anciens champs de bataille et dans les cimetières est-européens avant de participer à des commémorations des 'combattants de la liberté' en Estonie, en Lettonie et en Hongrie. Enfin, ils ont érigé des mémoriaux qui leur étaient dédiés. Ainsi, des vétérans norvégiens et flamands ont érigé des mémoriaux à Krasnoje Selo, près de Saint-Petersbourg, apparemment en ayant recours aux mêmes contacts et canaux russes pour lancer leur projet. De même, on trouve à Vaivara (Estonie) côte à côte des stèles commémoratives pour des unités *SS* danoises, norvégiennes et flamandes.

CegeSoma : Vous êtes un boursier EHRI. L'Holocauste et la persécution des Juifs sont des thèmes importants dans vos recherches. Que pouvez-vous dire à ce sujet?

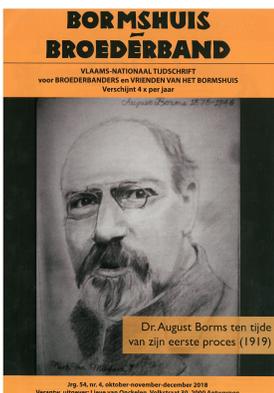
S. Werther : La mise entre parenthèses – qui n'est pas nécessairement une négation – d'éventuels crimes de guerre et de la Shoah constitue un aspect important, voire le principe même des activités commémoratives des vétérans. Le racisme de l'idéologie *SS* et l'antisémitisme exterminatoire sont niés ou effacés. Les porte-parole des vétérans mettent au contraire l'accent sur l'idéalisme des membres européens de la *Waffen-SS* et sur leur héroïsme militaire tout en insistant sur les atrocités commises par les Alliés et en revendiquant pour eux-mêmes un statut de victimes.

Pour les vétérans belges et scandinaves, il a été facile d'exclure la Shoah de leur discours, vu que les anciens membres de la *Waffen-SS* ont été poursuivis pour leur 'enrôlement pour l'ennemi' plutôt que pour avoir participé à des crimes de guerre, qui – eux – n'ont fait l'objet d'un procès que dans la mesure où ils avaient été commises dans le pays de l'intéressé. En conséquence, la réprobation publique et l'exclusion sociale des vétérans ont été justifiées jusque dans les années 1980 par l'accusation de 'trahison', et la participation de membres non allemands de la *Waffen-SS* à la Shoah est devenue un thème émergent seulement depuis les dernières décennies. Après 1990, les vétérans ont tiré profit du fait que dans certaines parties de l'espace post-soviétique – comme l'affirme Stefan Troebst – « le Goulag a dépassé la Shoah », ce qui a créé un climat où la leçon morale de la Shoah, largement acceptée en Occident, était de nouveau marginalisée.

CegeSoma : Et qu'en est-il de la spécificité flamande?

S. Werther : À cet égard, et en ce qui concerne la Flandre, des différences intéressantes peuvent être constatées parmi les mouvements de vétérans. *Berkenkruis*, l'organe médiatique du *Sint Maartenfonds*, ressemble largement aux médias des vétérans dans d'autres pays européens dans la mesure où il met l'accent sur les atrocités commises par l'ennemi plutôt que de contredire directement les accusations relatives à la Shoah. *Periodiek Contact*, la publication de Hertog Jan van Brabant suit une autre démarche : toute participation active à la Shoah est niée dans pratiquement chaque numéro du magazine.

CegeSoma : Nous vous souhaitons beaucoup de succès dans vos recherches et attendons avec impatience la publication de vos résultats.



'Bormshuis Broederband' : Broederband (actuellement fusionné avec Bormshuis) est l'une des revues que Steffen Werther a pu consulter au sein de nos collections pour effectuer ses recherches.

[◀ Retour ▶](#)

2019 : une année festive au CegeSoma !

Il y a cinquante ans, en 1969, une équipe enthousiaste de six jeunes chercheurs se formait et entamait des travaux pionniers sur l'histoire de la Seconde Guerre mondiale ... L'ancêtre du CegeSoma, le Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale (CREHSGM) était né ! En 1969 paraissait également le premier numéro de la Revue belge d'Histoire contemporaine, qui depuis 2011 est éditée par le CegeSoma/Archives de l'Etat. Dans la soirée du 3 septembre 1944, il y a septante-cinq ans, Bruxelles était libérée par les troupes britanniques accompagnées des Belges de la Brigade Piron.

Nous célébrons donc trois anniversaires 'historiques' en 2019 !

Durant cette année de festivités, le CegeSoma/Archives de l'Etat programme une série d'activités, événements et sorties livresques.

Au menu :

- La refonte du son site internet actuel en un nouveau site thématique qui, nous le souhaitons, répondra encore mieux à vos attentes ;
- Le **20 mars**, la seconde 'Rencontre d'Histoire publique du CegeSoma' avec Anne Cornet et Erika Ngongo qui évoqueront l'impact de la Première Guerre mondiale en contexte colonial.
- Le **25 avril**, dans le cadre du projet UGESCO, une après-midi de conférence sur le *crowdsourcing* suivie d'une mise en pratique avec en soirée l'organisation d'un editathon* sur le thème 'Bruxelles pendant la Seconde Guerre mondiale'.
- Le **3 juin**, une journée destinée aux cercles d'histoire locale francophones sur le thème : "De la Libération à la Victoire : l'histoire locale revisitée";
- Le **17 juin**, une journée destinée aux cercles d'histoire locale néerlandophones sur la même thématique;
- A l'automne, la publication de deux nouveaux ouvrages dans la collection 'Villes en guerre' à la Renaissance du Livre : « La Wallonie libérée » et « Bruxelles, ville libérée »;
- Le **3 octobre**, présentation et débat autour des résultats du projet TRANSMEMO (au Sénat);
- En **décembre**, une journée d'études dédiée aux 50 ans du CegeSoma et aux 75 ans de la Libération, au cours de laquelle sera notamment présenté le numéro thématique de la *RBHC*, '75 ans d'histoire de la 2GM';
- Et, petite primeur pour l'année suivante : **au printemps 2020**, la sortie d'un guide des sources sur l'histoire de la résistance, sous le même format que l'ouvrage paru en 2017, *Papy était-il un nazi ?*



Libération de Bruxelles par les Alliés, septembre 1944, photo n° 29474, © Archives de l'Etat.

A côté de tous ces rendez-vous, le CegeSoma ne manquera pas de vous convier à ses rencontres d'Histoire publique, à sa journée consacrée aux jeunes diplômés et à bien d'autres activités.

Sans oublier la plateforme en ligne '*Belgium WW II*' qui continue à s'enrichir de nouvelles thématiques et de textes.

* *Un editathon est une journée contributive, au cours de laquelle des éditeurs créent, modifient et améliorent des articles sur un thème, un sujet ou un type spécifique de contenu.*

◀ [Retour](#) ▶